

que qui orne l'abside de la basilique de Saint-Jean de Latran, la mère de toutes les églises.

Eh ! bien, là encore il y a du miraculeux. En voici l'histoire :

Cette mosaïque est en partie l'ouvrage des Frères-Mineurs, et l'on comprend facilement que leur piété filiale leur inspira de placer dans un lieu si honorable les principaux saints de leur ordre, saint François et saint Antoine.

Le Pape alors régnant était Nicolas IV, un franciscain. Il approuva le tableau, qui du reste avait été exécuté par ses ordres.

Boniface VIII, tout admirateur qu'il était de la puissance et de la sainteté de saint Antoine de Padoue, crut qu'il valait mieux le remplacer dans la mosaïque par un docteur de l'Église. Dans un groupe aussi choisi, où quelques apôtres seulement avaient trouvé place, n'était-il pas convenable de mettre une des colonnes qui avaient soutenu l'Église aux jours sombres des hérésies ? Il ordonna donc de détruire l'image du Thaumaturge de Padoue et de la remplacer par celle de saint Grégoire.

Les ouvriers se mirent à l'œuvre ; mais Dieu n'avait permis la décision de son Vicaire que pour faire éclater davantage la gloire de saint Antoine.

Au premier coup de marteau frappé sur la pieuse image, et l'ouvrier qui l'avait donné, et tous ses compagnons furent violemment renversés sur les échafauds, et comme foudroyés. On les crut morts.

La nouvelle du miracle se répandit par toute la ville et le peuple en fut profondément ému. Le Pape fit cesser les travaux, et on laissa saint Antoine dans son illustre compagnie. Cet événement extraordinaire fut considéré comme l'expression manifeste de la volonté de Dieu. Longtemps la trace du coup de marteau resta sur la mosaïque comme un témoignage évident du prodige. On la fit disparaître quatre siècles plus tard.